[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[56. Paris, Mardi 2 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

56. Paris, Mardi 2 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Académie des sciences morales et politiques](#), [Académie française](#), [Académies](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-05-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3764, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

56 Paris mardi 2 Mai 1854

Les courriers de Hatzfeldt ont repris leurs habitudes ; ils ne partent que le 2 et le 16. J'ai appris cela hier à 5 heures. Vous aurez donc éprouvé un jour de retard. Je pars vendredi prochain 5, au soir, pour le Val Richer. J'y ai des affaires que je ne puis ajourner jusqu'à ce que toutes, nos élections académiques soient terminées. J'installerai tous les miens à la campagne, et je reviendrai à Paris le 17 Mai pour y rester jusqu'au 27. Nos élections se font le 18 à l'Académie Française, le 20 à l'Académie des sciences morales, et le 26 à l'Académie des Inscriptions. Les résultats à peu près assurés sont toujours les mêmes. Une fois de retour au Val Richer, le 27, je n'en bougerai plus.

Personne ne comprend rien aux dépêches télégraphiques sur Odessa. On disait hier soir que l'attaque avait eu pour objet, non de bombarder réellement la ville, mais d'attirer la flotte russe hors de Sebastopol pour la combattre. Il paraît qu'elle est sortie en effet et qu'on l'a poursuivie, mais qu'elle est parvenue à rentrer sans combat. Le fait sera probablement bientôt expliqué. Hier soir, chez St Aulaire et chez Broglie. Peu de monde dans l'une et l'autre maison. On commence beaucoup à partir. Il reste bien peu d'Anglais ici. Toujours Sir Henry Ellice vient me voir souvent, et que je trouve toujours très sensé. Il ne pardonne pas à sir Robert Peel d'avoir désorganisé les partis politiques dans son pays, et affaibli et abaissé par là le gouvernement anglais. Je n'ai pas eu de lettre hier. J'y compte aujourd'hui. Ecrivez-moi, je vous prie, Vendredi au Val Richer. Adieu jusqu'à ce que j'aie votre lettre. Je vais faire ma toilette pour aller, à 10 heures, déjeuner chez sir John Boileau qui repart après demain pour Londres.

10 heures

Voilà vos deux lettres sous le N°45. Je ferai l'affaire d'Andral dans la journée. Autant du moins que cela dépend de moi. J'ai bonne envie de réussir. Pour vous d'abord, et aussi pour la Princesse Kotschoubey à qui certainement Ems est plus agréable que Spa. Sans y rien entendre, j'ai peine à croire le Changement indispensable. Mais les médecins se ménagent extrêmement les uns les autres. Et les grands surtout ménagent les petits, qui sont nombreux. Là, comme partout, l'aristocrate est devenue très timide.

Je vois, par le Moniteur de ce matin, que le 23, l'affaire d'Odessa n'était pas finie. Je ne la trouve pas encore claire. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Paris, Mardi 2 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5319>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 03/04/2025

56

Paris Mardi 2 Mai 1854

3764

Les courriers de Katzfeldt ont
reçu leurs habitudes, ils ne partent que le
2 et le 16. J'ai appris cela hier à 5 heures.
Vous avez donc éprouvé un jour de retard.

Je pars Vendredi prochain 5, au soir,
pour le Val Richer. J'y ai de, affaires que
je ne puis ajourner jusqu'à ce que toutes
nos élections académiques soient terminées.
J'installai tous les mois à la campagne,
et je reviendrai à Paris le 17 Mai pour
y rester jusqu'au 27. Nos élections se font
le 18 à l'Académie Française, le 20 à
l'Académie des Sciences morales, et le 26
à l'Académie des Inscriptions. Les résultats
à peu près assurés sont toujours les mêmes.
Une fois de retour au Val Richer le 27, je
n'en bougerai plus.

Personne ne comprend rien aux dépêches
télégraphiques sur Odessa. On s'est hier
soir que l'attaque avait eu pour objet,
non de bombarder réellement la ville,

mais j'attire la flotte russe hors de Sébastopol
pour la combattre. Il paraît qu'elle est sortie
en effet et qu'on l'a poursuivie, mais qu'elle
est parvenue à échapper sans combat. Le
fait sera probablement bientôt expliqué.

Bien sûr, chez M^{rs} Antoinette et chez
Broglie. Peu de monde dans l'une et
l'autre maison. On commence beaucoup
à partir. Il reste bien peu d'Anglais ici.
Toujours Sir Henry Ellis qui vient me voir
souvent, et que je trouve toujours très
sérieux. Il ne pardonne pas à Sir Robert
Peel d'avoir désorganisé les partis
politiques dans son pays, et affaibli et
abaissé par là le gouvernement anglais.

Je n'ai pas eu de lettre hier. J'y
compte aujourd'hui. Écrivez-moi, je vous
prie, Vendredi au Val de l'Écluse. Adieu
jusqu'à ce que j'aie votre lettre. Je vais
faire ma valisette pour aller, à 10 heures,
déjeuner chez Sir John Lubbock qui
repart après-demain pour Londres.

10 heures.

Voilà vos deux lettres sous le N° 45. Je
ferai l'affaire d'Andral dans la journée.
Autant du moins que cela dépend de moi.
J'ai bonne envie de réussir. Pour vous
d'abord, et aussi pour la Princesse K. à
qui certainement vous est plus agréable
que Spa. Sans y rien entendre, j'ai peine
à croire le changement indispensable.
Mais les médecins se menagent eux-mêmes
les uns les autres. Et les grands surtout
menagent les petits, qui sont nombreux.
Là, comme partout, l'aristocratie est
devenue très timide!

Je vois, par la Chronique de ce matin,
que, le 13, l'affaire d'Odessa n'était pas
finie. Je ne la trouve pas encore claire.

Adieu, Adieu.